MORPHO

anatomie artistique

Tête & cou

Michel **Lauricella**

Éditions EYROLLES

Je remercie Viviane Alloing, Gwenaëlle Le Cunff, Carole Rousseau, Hélène Raviart. Je remercie vivement Éric Sulpice, directeur éditorial durant la parution des dix premiers tomes de cette collection, d'avoir dès le début cru en ce travail (bientôt dix ans !), d'avoir accepté aussi la publication d'*Écorché un genre*, qui me tient à cœur. Je remercie Eva Tejedor, responsable marketing, qui mit tout en œuvre pour que ces ouvrages trouvent leur public. Je remercie tout particulièrement mon éditrice Nathalie Tournillon qui influence pour le meilleur la forme et le contenu de ces livres.

Je remercie aussi toutes les personnes qui ont accepté de m'envoyer des photographies d'elle à tous les âges. Documents précieux qui m'ont permis d'apprécier les changements de proportions en fonction des âges.

Relecture : Sabine Étienne
Conception graphique : monsieurgerard.com
Mise en pages : Florian Hue

Toutes les illustrations sont de l'auteur.
Certains dessins sont inspirés de ceux de P. Richer, H. Rouvière et A. Delmas, cités en légende des dessins concernés.
Photo p. 4 : ©RMN-Grand Palais (musée d'Orsay)/René-Gabriel Ojeda

© 2023 Éditions Eyrolles
61, boulevard Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

ISBN : 978-2-416-01225-9
Tous droits réservés.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

Dépôt légal : août 2023
Imprimé en Slovaquie par Polygraf.
Cet ouvrage est imprimé sur du papier Munken Lynx Rough 120 g issu de forêts gérées durablement.

SOMMAIRE

5 Avant-propos

6 Introduction

11 Proportions

33 Formes synthétiques

45 Squelette et repères osseux

65 Musculature

73 Graisse et plis de peau

87 Cheveux, barbe et pilosité

96 Ressources

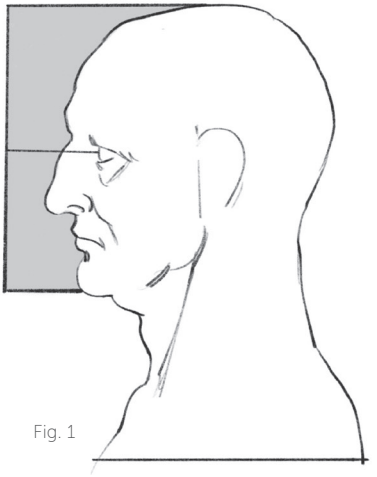


Fig. 1

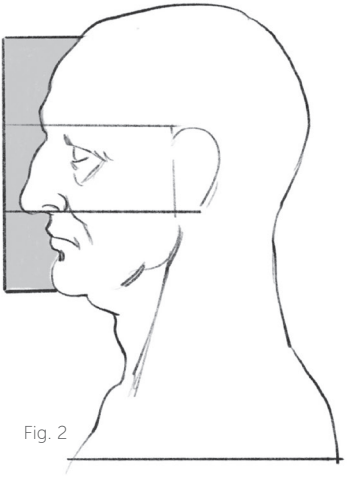


Fig. 2

Fig. 1 : je décide de partir d'un canon « classique », facile à mémoriser parce qu'il place – chez un adulte – les yeux à mi-hauteur. De Vinci en a tracé avec précision le dessin et a multiplié les études de têtes qui s'écartent de ce plan afin de relativiser la pertinence d'un canon quel qu'il soit.

Fig. 2 : De Vinci distingue le visage de la tête et le découpe en trois segments égaux : la hauteur du nez, reprise au-dessus pour délimiter le front (et la ligne d'implantation des cheveux), et en dessous pour se caler sur la pointe du menton. L'oreille vient se placer à la hauteur du nez.

Les dessins de la page de droite (calqués d'après photos) nuancent le propos.

Fig. 3 : ce modèle illustre parfaitement le canon que nous venons de voir.

Fig. 4 : j'ai souvent vu l'oreille placée comme ici, un peu plus bas.

Fig. 5 et 6 : l'importance de la mâchoire chez lui comme chez elle fait que les yeux ne coïncident plus avec la mi-distance, mais se placent au-dessus.

Fig. 7 : a contrario, une petite mâchoire ramène les yeux en dessous de ce repère.

Fig. 3

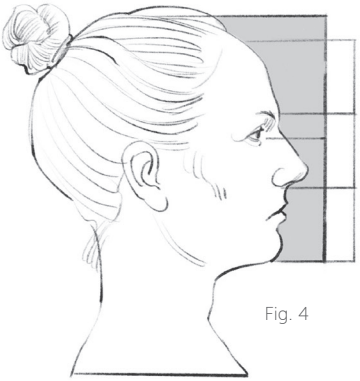
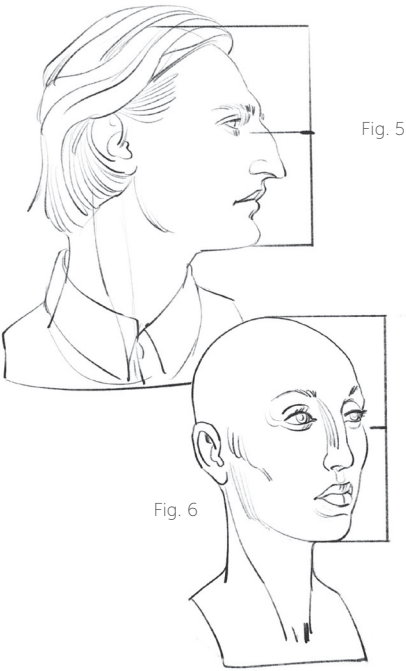


Fig. 4

Fig. 5



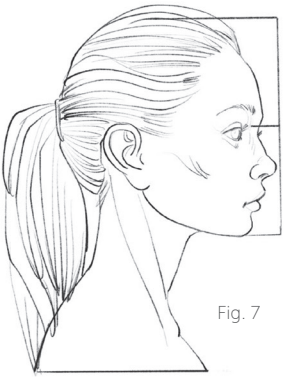


Fig. 7

Fig. 6

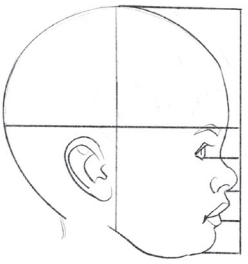


Fig. 1 : d'après Loomis.

En multipliant les études sur des calques de photos, il m'est apparu que les canons de Loomis se vérifiaient bien souvent. Je m'appuierai donc sur ses travaux pour cette fin de chapitre.

Je rappelle qu'il subdivise la moitié inférieure de la tête en quatre parties égales.

Chez ces enfants photographiés dans leur première année, nous retrouvons l'œil posé sur le premier quart, le nez sur le deuxième, le coin des lèvres sur le troisième, tandis que le menton déborde un peu du quatrième. La graisse remplit les joues et double souvent les contours du menton.

Au cours des trois années suivantes, la mâchoire se développant (la mi-hauteur de la tête s'abaisse), l'œil, le nez et la bouche semblent remonter. Ainsi, l'œil se retrouve à mi-distance sur le premier quart, le dessous de la lèvre inférieure sur le troisième. Le nez reste petit, arrondi, son dos n'est pas encore dessiné.

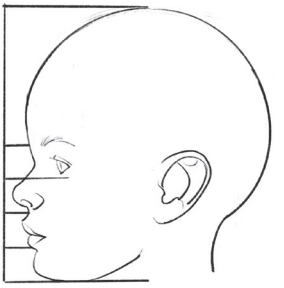
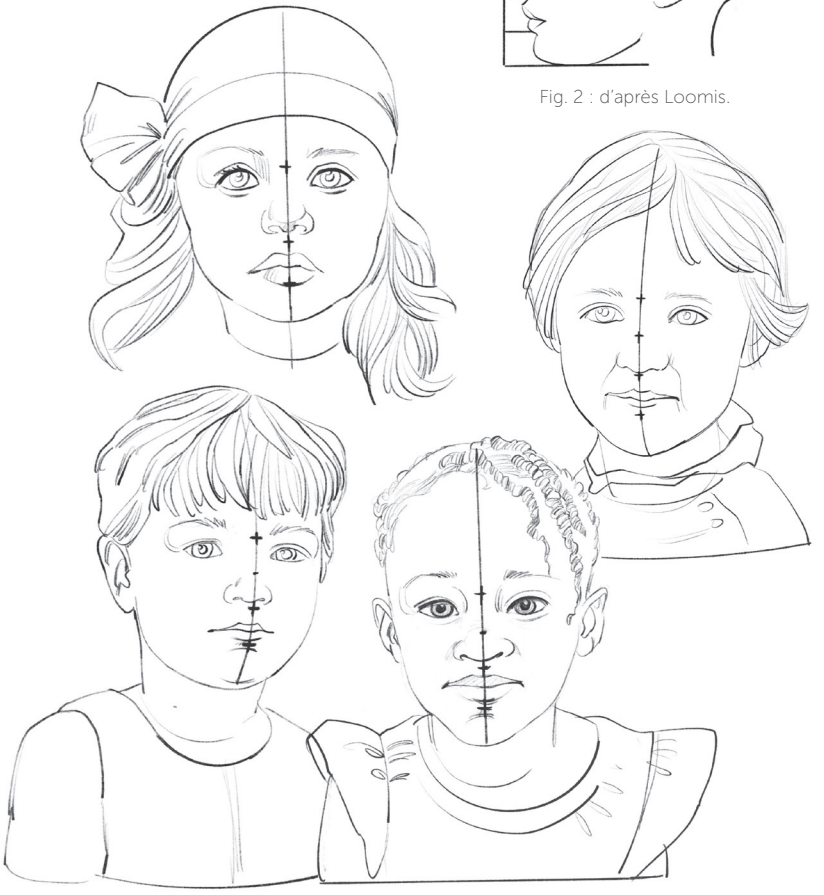
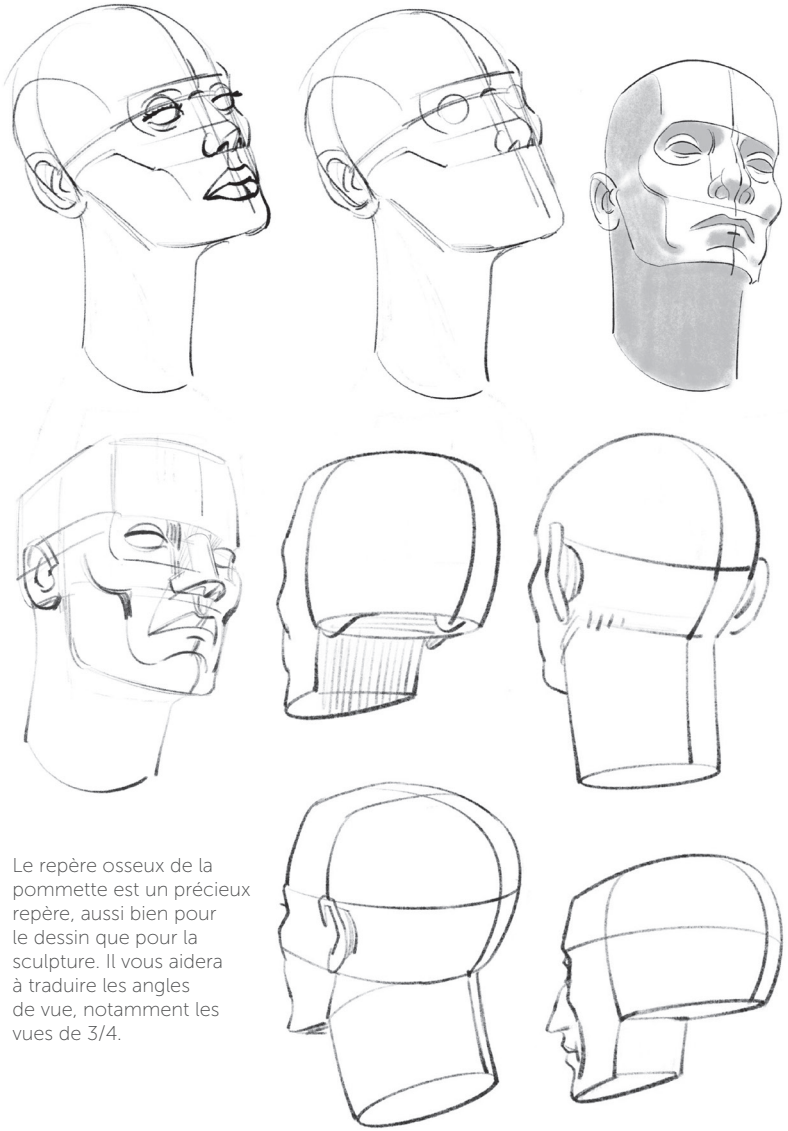


Fig. 2 : d'après Loomis.





Le repère osseux de la pommette est un précieux repère, aussi bien pour le dessin que pour la sculpture. Il vous aidera à traduire les angles de vue, notamment les vues de 3/4.

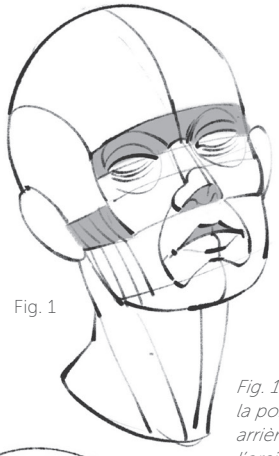


Fig. 1

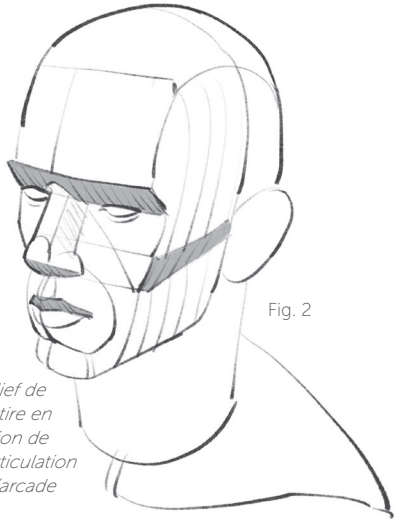
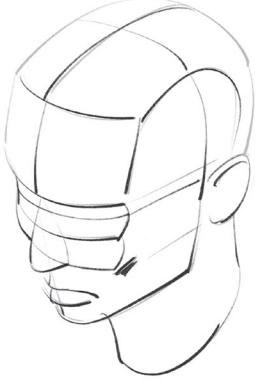


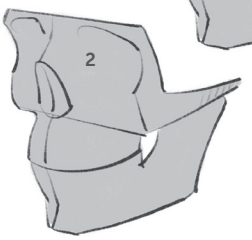
Fig. 2

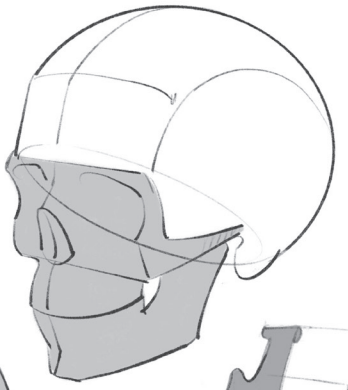
Fig. 1 et 2 : le relief de la pommette s'étire en arrière en direction de l'oreille et de l'articulation de la mâchoire (arcade zygomatique).



La lumière se pose bien souvent sur le sommet de la pommette, départ de l'arcade zygomatique qui vient mourir devant l'oreille au niveau de l'articulation de la mâchoire.

Fig. 1





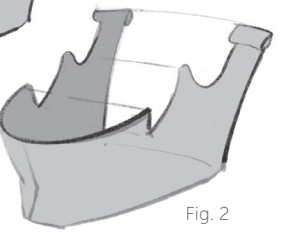


Fig. 2

Fig. 1 : découpe du crâne en trois éléments. La boîte crânienne, véritable exosquelette ovoïde, enveloppe et protège le cerveau (1). Les os de la face se calent sous le front, et les fosses orbitales et nasales surplombent les deux arcs osseux qui supportent les dents (2).

Fig. 2 : la mâchoire inférieure (mandibule), seul os mobile sur le crâne, est extraite de cet ensemble.

Fig. 3 à 5 : les deux cadres des orbites et les arcades zygomatiques, une fois réunis, ressemblent à une paire de lunettes renversée. L'accent circonflexe inversé vient se placer dans l'encoche supérieure.

Fig. 4 : schéma qui montre comment utiliser cette « paire de lunettes ».

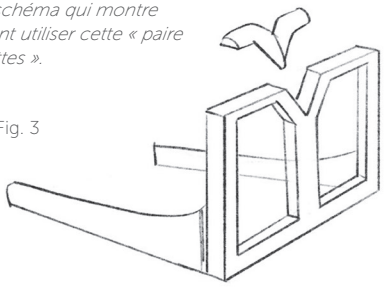


Fig. 3

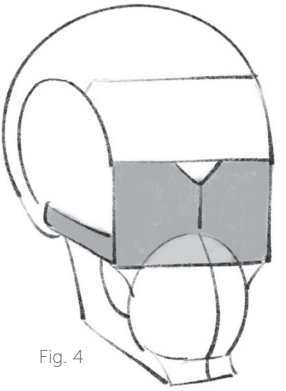


Fig. 4

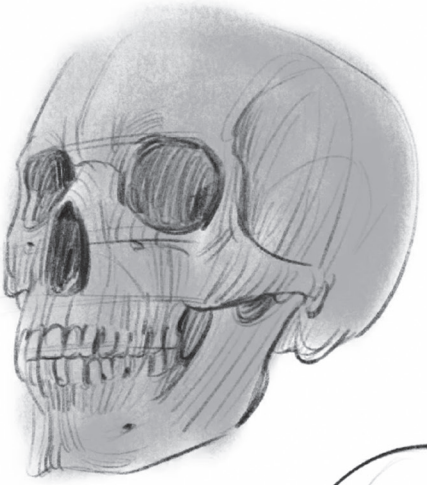


Fig. 5 : version schématique et éclatée d'un crâne.

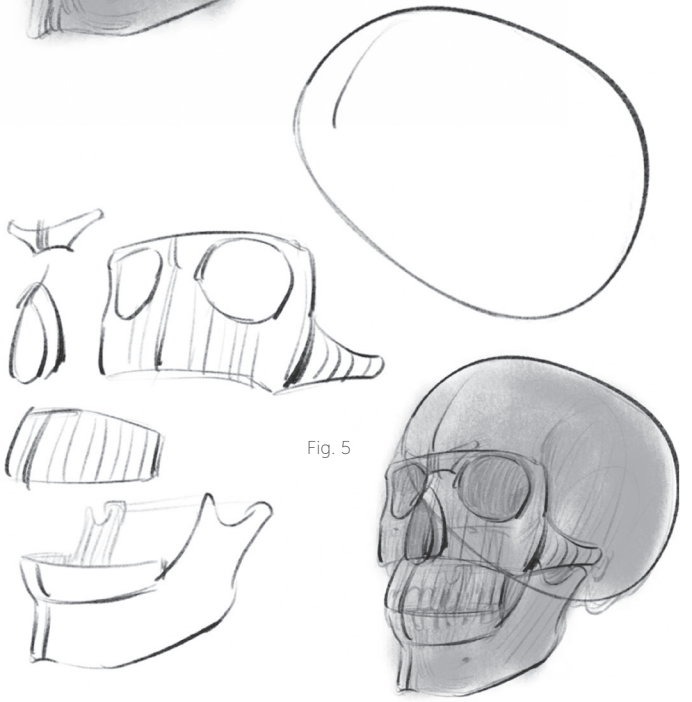


Fig. 5

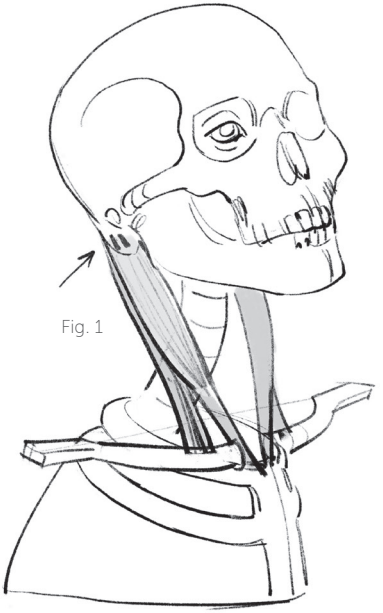


Fig. 1

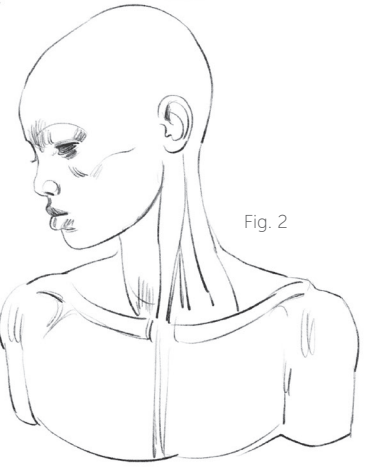


Fig. 2

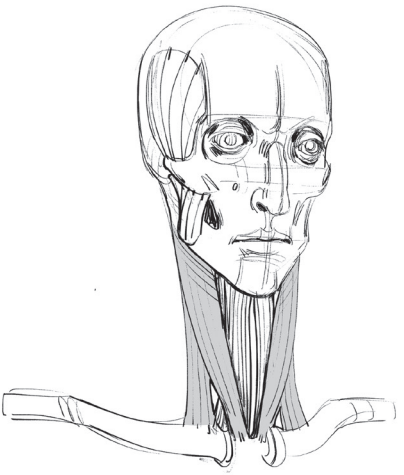


Fig. 1 et 2 : en arrière de l'oreille se trouve sur le crâne un repère osseux (mastoïde) qui, par ses proportions et son orientation, témoigne de son lien avec le muscle sterno-cléido-mastoïdien. Le nom de ce muscle énumère ses attaches : sternum, clavicule et mastoïde. Ce muscle est surtout rotateur de la tête (Fig. 2).

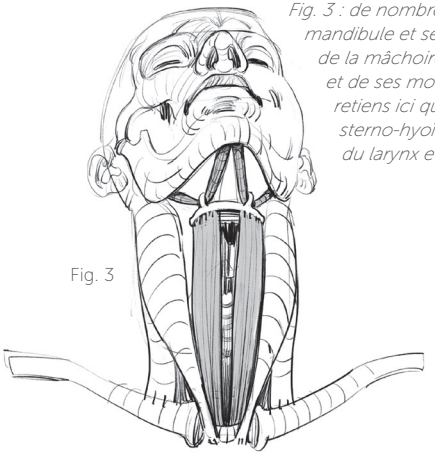


Fig. 3

Fig. 3 : de nombreux petits muscles se relaient sous la mandibule et se partagent les fonctions d'abaissement de la mâchoire et de suspension du larynx (voir p. 59) et de ses mouvements lors de la déglutition. Je n'en retiens ici que quelques-uns (fig. 3 le digastrique et le sterno-hyoïdien), ils ont tendance à voiler les reliefs du larynx et du départ de la trachée.

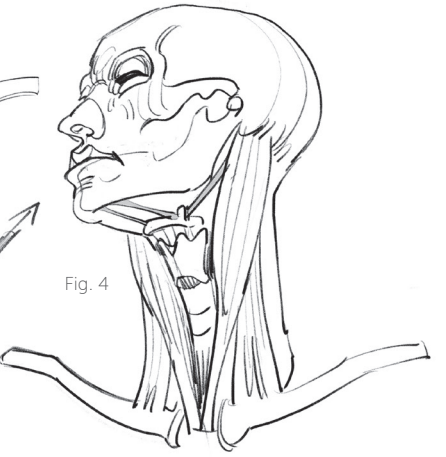


Fig. 4

Fig. 3 et 4 : le larynx, via l'os hyoïde, est suspendu au crâne (voir p. 58) par le muscle digastrique.

Fig. 5

Fig. 5 : le sterno-hyoïdien complète le dispositif par-devant. Sous lui, les cartilages du larynx dominent la forme.

Fig. 1 : la lèvre supérieure comme suspendue aux cartilages du nez. Deux lignes charnues délimitent sur les côtés la fossette sous le nez (philtrum).

Fig. 1

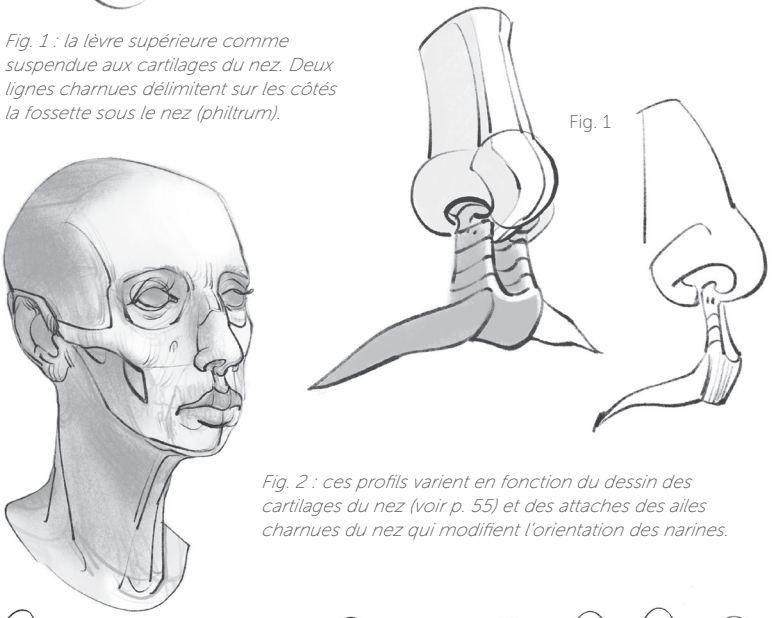


Fig. 2 : ces profils varient en fonction du dessin des cartilages du nez (voir p. 55) et des attaches des ailes charnues du nez qui modifient l'orientation des narines.

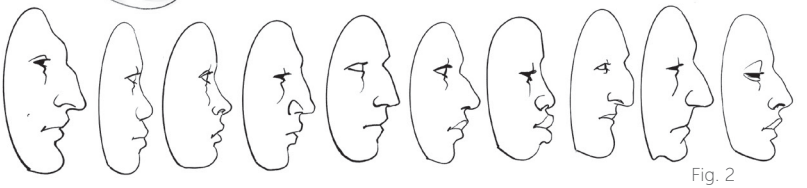


Fig. 2

Fig. 3

Fig. 3 : schéma d'une bouche divisée en cinq portions.

Si l'on voit souvent la lèvre supérieure déborder l'inférieure, l'inverse est vrai aussi.

Fig. 4 : on a vu plus haut (p. 55) que le cartilage est très présent dans le dessin d'une oreille, mais que le lobe est entièrement charnu. Ce dernier peut être libre ou soudé en grande partie. Et les rebords de l'oreille, plus ou moins ourlés.

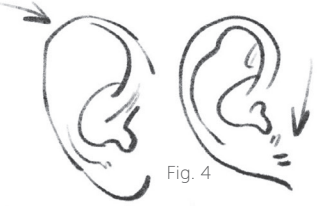
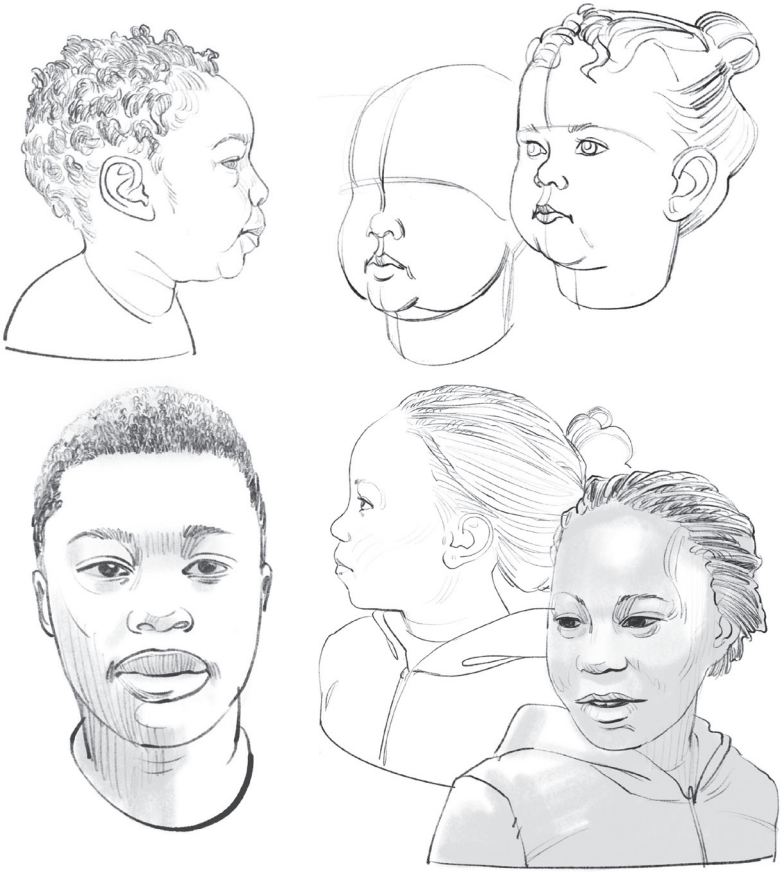


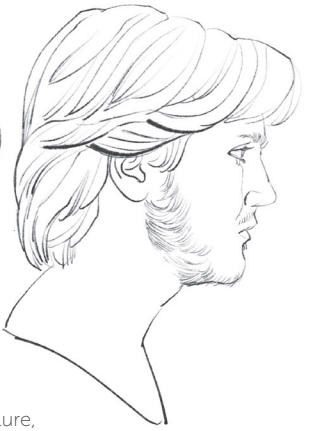
Fig. 4

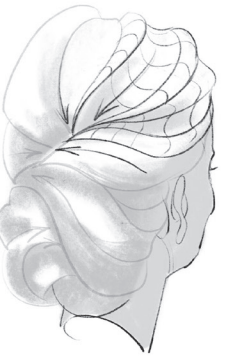
Fig. 5

Fig. 5 : schéma mnémotechnique (cf. Norman Lemay)

Dans ce chapitre je me sers plus systématiquement de la valeur (ombres et lumières) pour rendre plus lisible mon propos. L'approche « morpho » consiste à ne pas se laisser entraîner par les détails en dessinant la texture avant la structure, ou autrement dit les cheveux avant la chevelure. Les astuces que je vous propose me sont personnellement d'un grand secours pour dessiner des arbres et autres végétaux formant des amas qui paraissent indistincts au premier abord. Il s'agit dans un cas (chevelure) comme dans l'autre (prenons un arbre) de ne pas perdre de vue la rotondité globale (tous ces cheveux sont posés sur un crâne), puis de découper dans cette silhouette des sous-ensembles (des touffes, des mèches pour la chevelure, ou des amas de feuilles pour chaque branche).







Rendre compte, par
le dessin de la chevelure,
du volume de la tête.

Donner à voir par
le dessin la structure
d'une coiffure.